



OPÉRA VOYAGEUR, À TRAVERS LES ZÉBUS

Les 29 et 30 juin à Antananarivo et le 7 juillet à Tolanaro (Fort-Dauphin), le Théâtre Vollard a donné une représentation de Maraina. La pièce lyrique, saluée par Opéra Magazine et créée à Saint-Denis l'été passé, a traversé le sud malgache dans une sorte de pèlerinage, débordé d'émotions.

INCROYABLE épopée du Théâtre Vollard à travers Madagascar. Une traversée digne de ceux qui célébrèrent le défunt restaurant dionysien, *Chez Marcel*. Mille deux cent kilomètres dans un camion prototype, création de son chauffeur et maître. Des conditions assez éloignées de ce que l'on conçoit, en général, comme le confort, permirent pourtant de côtoyer des paysages hallucinants, des humains (parfois porteurs de lances), beaucoup de cactus et des zébus, dans un bain de musique et de chants ininterrompu.

Les choristes et les musiciens firent l'aller et le retour dans ce car. Il étaient accompagnés d'une équipe de cinéma (probable

DVD en perspective) et d'un journaliste du *Quotidien de la Réunion*, Jérôme Talpin, à qui nous devons les photos illustrant cet article. À Fort Dauphin, le spectacle eut lieu dans une zone militaire habituellement fermée à la population. Au pied de la scène, dans le château d'eau du Camp Flacourt, un unique prisonnier entendit cet opéra en aveugle, tandis qu'un soldat montait la garde devant un camion dépourvu de roue, les essieux reposant sobrement sur leurs confortables parpaings de soutien.

Un zébu fut sacrifié pour que le spectacle se passe sans heurt. Et Emmanuel Genvrin d'ajouter: «Et la légende dit que le premier coup de couteau dans la bête fit apparaître le premier rayon de soleil!».

LA SECONDE REPRÉSENTATION À TANANARIVE, DE L'AVIS DE TOUS, EXCEPTIONNELLE DE QUALITÉ

Oyez, oyez, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs et vous jeunes gens! Devant vous ébahis, une aventure culturelle riche, d'une incroyable multiplicité de sens. Une traversée que Molière lui-même n'aurait pas reniée! Enfin, avant qu'il n'en ait assez d'aller de granges en granges. Regardez, gentes dames et beaux messieurs en quoi le théâtre lyrique crée magie et développe univers intérieurs, après avoir été créée lui-même.

Tout d'abord un test pour Jean-Luc Trulès, le compositeur. Il confronte son œuvre ternaire à la source de son inspiration. Il y récolte les fruits que la morgue réunionnaise n'aura pas toujours voulu lui accorder. Oui! Un opéra nègre, en rythme ternaire! Voilà, c'est comme ça! Comme on dit aujourd'hui: ça l'a fait! N'en déplaise aux fâcheux. Ça s'améliore aussi... Vivement le prochain.

Voyage quasi mystique pour Emmanuel Genvrin qui

donne à jouer son livret sur la terre d'origine de ce qu'il a écrit avec le souci historique qui le caractérise.

Voyage initiatique pour les musiciennes à corde de l'*Orchestre de Massy* (Essonne), éprouvant leur très grande compétence à l'aune des problématiques secouant les formations classiques du pays du saleguy (jouer ou ne pas jouer ternaire, comme toujours).

EMERVEILLEMENT DES SPECTATEURS

Découverte émouvante et inattendue pour les musiciens malgaches du nord, de leurs compatriotes vivant dans le sud. Ce ne furent pas les brutes sauvages imaginées qui leur adoucissent les étapes, mais bien des alter ego à la gentillesse égale et si bienvenue. Émerveillement des spectateurs de Tananarive, comme de Fort-Dauphin (Tolanaro) devant leur premier opéra en "live".

Aurions-nous demandé à la sortie de *Maraina* au Théâtre de Champ-Fleuri, à Saint-Denis, «combien avaient déjà vu un tel spectacle?», qu'on en aurait sans doute dénombré bien peu. L'opéra c'est de la haute couture. Voilà de l'élitisme! (un *Opéra Garnier* à la Réunion, après le *Zénith*? Hummm?).

Plaisir sans mélange d'Hervé Mazelin, le scénographe, à qui Vollard offre un exotisme dans une aventure incroyable de plus (et il y en eut!)...

On peut décrier (qui s'en est jamais privé?) Vollard et son directeur. Il n'empêche qu'il a toujours su être créateur, nous surprendre et nous emmener plus loin, au fin fond de notre pays — C'est-à-dire à la fois de nous-même et de notre environnement. L'avenir dira.

En attendant ce périple malgache de l'opéra *Maraina* est à l'évidence un acte qui a renforcé les humanités qui en ont été traversées.

textes: L.S. / photos: J.T.